

fermée de Berber et d'Atbara, étant trop exigü, les Anglais en ont créé un plus spacieux, *Port-Soudan*, situé dans une baie à 48 km nord et relié par chemin de fer. Ce sera aussi un port militaire. Déjà il y a des docks de radoub, des casernes, un hôtel du gouvernement, des postes, télégraphes, etc.; 200 Européens y résident à côté de 5 000 indigènes. Quant à *Souakin*, il continue à exporter le coton du Sennaar et de Kasala.

Kartoum, capitale du Soudan anglo-égyptien, compte 30 000 habitants, dont 3000 Européens: Anglais, Grecs, Italiens, etc. C'est une ville bâtie à l'européenne avec quai de 3 km, palais du gouverneur, ministères, banque nationale, collège, Gordon, électricité, tramways et passage du Nil en bateau à vapeur pour *Omdurman*, ville soudanaise de 50 000 âmes: tout cela sur la route du *Cap au Caire*. Ainsi les Anglais font grandement les choses.

(A suivre.)

Bibliographie

— LA BIENHEUREUSE MÈRE BARAT (1779-1865), par M. GEOFFROY DE GRANDMAISON. 1 vol. in-12 de la Collection « LES SAINTS ». Prix: 2 fr. — Librairie Victor Lecoffre, J. GABALDA ET C^{ie}, rue Bonaparte, 90, Paris.

M. Geoffroy de Grandmaison donne à la collection des « Saints » la biographie de Madame Barat, tout récemment béatifiée. La Vénérable fondatrice de la Société du Sacré-Cœur était jusqu'ici plus célèbre que connue. Osons même dire que son œuvre était peut-être méconnue de bien des gens, car on a souvent défiguré soit l'esprit de la fondatrice même, soit la méthode des religieuses qui la continuent. On sent dans ce petit livre un historien expérimenté, un écrivain d'une rare délicatesse et un homme à qui des documentations personnelles ont donné le moyen de tout rectifier, de tout mettre en bonne et pure lumière avec une autorité vraiment persuasive.

Cette étude sera une révélation bien opportune et topique à l'heure où se pose partout le problème de l'éducation de la femme. Le lecteur verra le *but*, les *moyens*, les *résultats* obtenus par les Dames du Sacré-Cœur, qui, dans le zèle de leur